Mr. geny m.e en Chirurgie à Mont Brison a envoyé deux observations à l'academie. la 1ere sur une fracture des os du crane avec dechirement de la dure et de la pie mere et suppuration du cerveau.

Mr. geny a été appellé le 25.e aoust 1782. pour un jeune homme agé de 11 ans qui venoit de tomber par une fenêtre de la hauteur de 26 pieds. le sang sortoit par le nez, la bouche et les oreilles; il le trouva sans connoissance. la visite faite on reconnut une plaie considerable sur la partie anterieure et moyenne du coronal, sur le parietal gauche prés de la partie squammeuse du temporal.

Mr. geny, aprés avoir sondé la plaie, ne reconnut point de fracture; mais il en soupçonnoit ailleurs, cependant il s'est determiné a faire une incision aux endroits decrits et a decouvert une fracture de figure circulaire, du diametre d'un pouce et demi, ou environ, il a aussi reconnu cinq esquilles, en a tirée une et a donné touts les soins qu'on doit en pareils cas, comme un pansement methodique, des saignées faites à propos. &c.

le malade aiant passé deux jours et deux nuits dans l'agitation, Mr. geny, qui par respect pour les bons auteurs qui ont ecrit sur cette matiere, ne voulant pas se decider a se debarrasser des esquilles qui restoient, de crainte d'aggraver les accidens, s'est cependant determiné en bon praticien a les retirer, ce qui a procuré un calme qui s'est soutenu jusqu'à la fin de la cure.

Mr. geny a t'il bien fait de ne pas les retirer sur le champ? car il ne s'y est determiné que quand les accidens ont augmenté.

On doit croire que Mr. geny n'a point perdu de temps, puis qu'il visitoit souvent son malade en chirurgien observateur et clinique, et que, la suppuration une fois etablie, il a eu

plus de facilité a les retirer. il a lu la consolation de voir son malade gueri au bout de deux mois.
On doit aussi avoir attention aux peines et soins que s'est donné mr. geny, puisque le jeune homme avoit les deux poignets luxés et l'avant bras fracturé.
je pense que l'academie peut joindre cette observation a la suite de celles qui traitent de l'operation du trepan a l'occasion des plaies de tête.
a paris le treize novembre 1783. Cabany

La seconde Observation de mr. geny est sur une hernie de l'oesophage guerie par l'application de la glace par mr. geny me. en Chirurgie a mont brison.
mr. geny a eté appellé le 24e. avril 1782. chez mr. paturat procureur, a l'effet de visiter son premier clerc qui s'etoit colleté la veille en dejeunant avec son confrere, il se plaignoit d'une douleur considerable au pharinx et vomissoit tout ce qu'il prenoit, la visite faite, mr. geny trouva un peu au dessous du cartilage thiroïde une tumeur elastique du volume de la moitié d'une noix, la trachee artere se portoit un peu du coté droit, il lui fit prendre en differens temps de l'eau, de l'huile, du vin et du lait, et il a toujours vomi. mr. geny pensoit a lui appliquer un bandage elastique, lorsqu'il se rappella les bons effets de la glace qu'il avoit lui même eprouvés, mais dans un autre cas. il en fit l'application sur la tumeur qui se dissipa et le malade fut gueri en trois jours et alla le remercier.
l'accident est arrivé le 23e. avril, mr. geny n'a eté appellé

que le lendemain et ne dit point comment le malade a passé la nuit précédente, sans doute qu'il ne souffroit pas beaucoup; la douleur a augmenté, on l'a envoyé chercher, il a reconnu une tumeur que l'on doit regarder comme une forte contusion, car un jeune homme, qui collete un autre, cherche a être le vainqueur, et quoi — qu'en badinant il peut occasionner un accident plus grave que celui dont est question;

lorsque deux jeunes gens forts et vigoureux font essai de leurs forces et qui, pour me servir du terme de mr. geny, se colletent, touts les muscles sont en contraction, ils font des efforts pour vaincre, le plus foible ne succombe que parce qu'il se sent pris au collet par un adversaire superieur et que le larinx et le pharinx ont beaucoup souffert et qu'il a desja eprouvé les douleurs de la strangulation.

mr. geny caracterise cette tumeur de hernie de l'oesophage, je n'en ai jamais entendu parler, j'ai consulté plusieurs de nos messieurs qui pensent comme moy.

l'application de la glace et les bons effets qui s'en sont suivis dans l'observation presente prouve qu'elle est repercussive et resolutive, ce que tout le monde sçait, et je n'oserai point dire, que cette observation qui est intitulée hernie de l'oesophage puisse augmenter le traité sur cette maladie.

à paris le 13e. novembre 1783. Cabany

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

ARC 44 m° 45